

versité, passera par les ruos du Rempart, Hébert et St-Famille, puis se rendra à la chapelle du Séminaire.

Le Petit Séminaire de Chicoutimi, le Collège de Lévis, l'École Normale Laval et les Frères de la Doctrine Chrétienne feront déposer une couronne sur la tombe de notre vénéré Fondateur.

Les Dames Religieuses du Sacré Cœur, celles du Bon Pasteur, les Révdes Sœurs de la Charité témoigneront aussi de leur respect à la mémoire de Mgr de Laval.

Nos confrères du Collège de Lévis viendront prier auprès des restes de Mgr de Laval, le lundi 20 du présent mois, à 2 heures de l'après-midi. Ils feront aussi partie du cortège le 23, à la translation solennelle. Les élèves du Collège de St-Joseph de Lévis viendront aussi prier

Comme plusieurs communautés ont déjà sollicité la faveur de venir en corps à la Chapelle, durant les 8 jours qui précéderont la translation solennelle, il a été réglé que le chant du *De profundis* sera le seul que l'on pourra exécuter : puis l'on pourra ensuite reciter la petite " Prière pour la glorification de Mgr de Laval."

Nous apprenons que les paroissiens de St-Joseph de Lévis viendront à notre Chapelle le dimanche, 19 mai.

Durant la journée de mercredi, les élèves des différentes classes se sont successivement rendus à l'Université, pour prier auprès des ossements de Mgr de Laval. Ces ossements reposent maintenant sur un coussin de soie violette qui sera déposé dans un cercueil en verre. Ils sont recouverts de cire blanche et assujétis avec des rubans violets.

La table où reposent ces précieux restes est couverte des couronnes offertes par le Grand Séminaire et les différentes classes et deux communautés de religieuses ; le tout présente un très-beau coup d'œil.

Chaque classe, arrivée près des ossements, récitait la " Prière pour la glorification de Mgr de Laval," puis on faisait toucher aux ossements les chapelets, médailles etc. Comme Mgr de Laval doit être réjoui, du haut du ciel où il est, nous en avons la ferme confiance, de voir la piété filiale de ses enfants !

Nous donnons la liste des couronnes et bouquets déposés déjà autour des ossements de notre vénéré fondateur.

I. Couronne du Grand Séminaire.— Très-grande avec colombe blanche tenant au bec l'inscription : " A Mgr de Laval, hommage du Grand Séminaire.

II. Au fondateur du Séminaire.

La classe de philosophie *senior*.

III. Au fondateur du Petit Séminaire.

La classe de philosophie *junior*.

IV. A l'apôtre du Canada.

La Rhétorique.

V. A l'ami de notre Patrie.

La Seconde.

VI. Au " Sauveur de notre Patrie."

La Troisième.

VII. Au Bienfaiteur de notre peuple.

La Quatrième.

VIII. Au modèle des grandes vertus.

La Cinquième.

IX. Au Père des délaissés.

La Méthode.

X. A celui que nous invoquerons un jour.

La Sixième.

XI. Au cœur qui nous a tant aimés.

La Septième.

XII. A notre Protecteur du haut du ciel.

La classe des éléments.

XIII. A l'Ami de l'enfance.

La Huitième.

XIV. Hommage des sœurs de la Charité.— Un cœur et un bouquet de fleurs.

Du cœur s'échappe des rayons sur lesquels on lit : Sainteté Charité Douceur Zèle Désintéressement Prudence Humilité Mortification.

Une couronne avec une lance entourée de fleurs avec l'inscription : Respectueux hommage à Mgr de Laval ; avec le cachet de la communauté.

XV. Hommage des religieuses du Bon Pasteur.— Une croix en fleurs de cire, l'inscription : Il vit dans ses œuvres.

Nouvelles Locales.

M. l'abbé L. McDonald est parti cette semaine pour son diocèse, celui de Charlottetown ; depuis son ordination, il a exercé le ministère à St-Colomb de Silvery, où il s'est acquis une estime générale.

M. l'abbé G. Côté a donné lecture dimanche dernier du mandement de Mgr l'Archevêque relatif à la translation solennelle des restes de Mgr de Laval. Il a ajouté ensuite des commentaires véritablement éloquentes, demandant aux citoyens de Québec, de renouveler, le 23 mai, les cérémonies si belles et si touchantes qui eurent lieu lors de l'enterrement du premier évêque de Québec. Il a terminé en espérant que cette solennité aurait autant d'éclat que celle du célèbre deuxième centenaire de l'érection du diocèse de Québec, en octobre 1874.

On est actuellement à faire diverses réparations au séminaire. Les murs sont revêtus d'un manteau éclatant de blancheur, le tour des fenêtres est peint à neuf etc. Les bancs qui entourent nos arbres reprennent leur couleur primitive. On a cru prudent, à propos du banc circulaire qui entoure l'arbre de la cour des petits, de prendre les mesures nécessaires pour empêcher nos confrères de trop près les beautés d'une peinture fraîche et vermeille. On craignait sans doute que l'admiration ne se trahit par des marques trop tangibles.

Tout commence à respirer un air de fête qui réjouit le cœur, et nous fait penser d'avance au 23 de ce mois.

Maizerets.

Mardi nous avons grand congé à l'occasion de la fête de M. le Supérieur, qui tombe le 29 décembre. Par un singulier privilège le congé, de règle pour ce jour là, peut être transféré à n'importe quelle époque ; il y en a même qui affirment, que dans une couple de circonstances on l'aurait retardé jusqu'aux vacances. Cette année on n'a pas voulu en agir ainsi et au premier beau jour nous l'avons chômé.

Aussitôt après déjeuner nous étions en route pour Maizerets. L'atmosphère était embaumée des premières senteurs du printemps, les cris joyeux des oiseaux remplissaient les airs et le gazon, commençant à poindre, recouvrait comme d'un velours moelleux et épais la surface des champs. Maizerets était plus beau que jamais !

L'étang, rempli d'eau jusqu'au bord, contrairement à ses anciennes habitudes, nous offrait en perspective les jouissances d'une longue et heureuse navigation. Aussi toute la journée les gondoles si gracieuses qu'on a mis à notre disposition sillonnaient-elles la surface de l'onde. Plusieurs confrères mêmes, emportés par une ardeur qui se conçoit facilement, voulurent mesurer par une expérience personnelle la profondeur des flots et faire connaissance avec les insectes de notre petit océan.

Le jeu de balle ne fut pas négligé. A Maizerets seulement il est permis de se servir de *palettes*, aussi il était beau de voir l'enthousiasme des joueurs, frappant sans relâche et sur la balle et dans l'espace.

Cependant les studieux se répandaient en essaims nombreux et savants sur la pelouse de l'île St-Hyacinthe. Les uns approfondissant les mystères de l'origine des idées ou du mode d'union de l'âme et du corps, les autres luttant avec les logarithmes ou les lois de Berthollet. Ici retentissaient les noms des grands écrivains des différents siècles, là on parlait d'histoire universelle ou de tout autre chose.

Sa Grâce Mgr l'Archevêque ainsi que M. le Supérieur ont bien voulu nous honorer de leur visite et augmenter ainsi le bonheur général.

Puis lorsque le soleil commença à descendre sur l'horizon et que les ombres se firent plus longues dans la plaine, il fallut songer au retour. " Les beaux jours sont courts ! " La marche fut accompagnée de chansons tellement bruyantes que tout le petit village St-Charles fut mis en émoi. En nous entendant chanter si fort et si... ils nous ont sans doute pris pour des Russes ou des Esquimaux. Tant pis pour eux. Cependant un peu plus d'ensemble dans nos chansons de marche n'aurait pas nui à l'harmonie ni à nos jarrets.